

# 4 Hérault

**Education.** Les évaluations des CM2 ont débuté hier. Dans plusieurs écoles, notamment Diderot à Montpellier, les parents ont empêché qu'elles se tiennent. Les syndicats aussi y sont hostiles.

## Ils refusent de mettre leurs enfants en échec

Elles sont à la fois timides et déterminées les mamans de l'école Diderot de Montpellier. De grandes banderoles sont accrochées aux grilles, mais l'action de ce lundi matin ne va pas de soi. Une trentaine de femmes ont l'intention d'empêcher les maîtres de cinq classes qui accueillent des CM2 de procéder à l'évaluation qui débute aujourd'hui dans les écoles de France. Elles pénètrent dans le bâtiment qui fait corps avec la cité HLM Saint-Martin toute proche et se répartissent dans les classes où les enfants viennent tout juste de s'installer. Les mamans sont très intimidées, les élèves attentifs. L'une d'elles prend la parole et explique aux enfants pourquoi les parents refusent qu'ils fassent les tests. Si les raisons de ce refus, partagées par les syndicats (voir ci-contre), sont multiples, les mamans en privilégient une : « Comment peut-on évaluer un élève sur un programme qu'il n'a pas vu ? Comment accepter qu'on mette nos enfants en échec ? »



### Les questions sur Internet

En effet, alors que les enfants de CE2 seront évalués en mai, ceux de CM2 le sont en pleine année scolaire. « Ces tests portent sur tout le programme. Et on n'est qu'en janvier, proteste une dame. On va mettre les enfants en difficulté avec des dangers pour leur estime de soi et leur confiance en l'adulte ». Autre objet d'indignation : « les questions sont sur Internet... mais trois semaines, dénonce une maman. Alors qu'est-ce qu'on fait ? On fait bachoter le petit, sans se soucier de ceux qui n'ont pas Internet, justement les plus pauvres ? »

Les parents se relaieront jusqu'à vendredi dans l'école puisque les 31 000 élèves de CM2 de l'académie passeront les épreuves à raison de trois modules de 45 minutes répartis sur trois journées dans la semaine. D'autres initiatives ont eu lieu hier. Les parents de l'école Ronsard de Montpellier se sont emparés des livrets d'évaluation, les tests ont été bloqués à Lézignan la Cèbe et Adissan. Des écoles sont encore occupées, hier matin Jean Zay à Montpellier. Certaines, comme Marie Curie, le sont depuis le 5 janvier. Des initiatives qui risquent de brouiller la visibilité de l'action d'évaluation gouvernementale. Le recteur devait lancer l'opération officiellement hier matin à l'école Mario Roustand de Castelnaud. Opération annulée vendredi soir...

ANNIE MENRAS